

Paris, le 28 août 2008

1^{er} semestre 2008

Résultat net part du Groupe : 968 millions d'euros

Ratio Tier 1 : 8,9 %

De bonnes performances des métiers historiques du Groupe

Une Banque de financement et d'investissement toujours impactée par la crise

Réuni le 27 août 2008 sous la présidence de René Carron, le Conseil d'Administration de Crédit Agricole S.A. a arrêté les résultats du premier semestre 2008. Crédit Agricole S.A. a réalisé un résultat net part du Groupe de 968 millions d'euros, après prise en compte d'un impact négatif de 1 339 millions d'euros de la crise financière sur les résultats de la Banque de financement et d'investissement.

Au deuxième trimestre, le résultat net part du Groupe, fortement impacté par la dégradation de la solidité financière des rehausseurs de crédit, ressort à 76 millions d'euros. Hors les résultats de la Banque de financement et d'investissement et retraité du plan de compétitivité de LCL dont les charges avaient été comptabilisées au deuxième trimestre 2007, il enregistre une baisse limitée à 18,9 % par rapport à ce deuxième trimestre.

Dans le contexte de crise financière sévère qui caractérise le premier semestre, Crédit Agricole S.A. a réalisé des performances qui figurent très souvent parmi les meilleures du marché dans ses métiers historiques, Banque de proximité en France et à l'international et métiers spécialisés : ils enregistrent globalement, par rapport au premier semestre 2007, une hausse du produit net bancaire de 6,5 %, une progression du résultat net avant impôt de + 0,9 % et une quasi-stabilité du résultat net part du Groupe (- 0,8 %).

Le produit net bancaire de la banque de détail progresse ainsi de 16,1%, semestre sur semestre, reflétant tant en France qu'à l'international une activité commerciale robuste, ainsi qu'une forte croissance organique à l'international.

La faible baisse du produit net bancaire des métiers spécialisés (- 1,4 %) par rapport au niveau élevé du premier semestre 2007, témoigne de leur capacité de résistance dans un environnement dégradé.

Conformément aux annonces faites ce printemps, les mesures de maîtrise des coûts se sont traduites par une baisse des charges de 2 % semestre sur semestre (- 0,5 % à périmètre constant).

Le coût du risque reste à un niveau faible, ne progressant que de 6,1 %, à périmètre constant et hors banque de financement et d'investissement qui enregistre un renforcement des provisions collectives et des dépréciations sur les risques de contreparties.

L'impact de la crise qui se poursuit, centré durant ce trimestre sur les rehausseurs de crédit qui ont enregistré une nouvelle dégradation de leur situation financière, se traduit par un montant négatif de 693 millions d'euros sur les résultats de la banque de financement et d'investissement au deuxième trimestre. Sur le semestre, l'impact négatif est de 1 339 millions d'euros en tenant compte des dépréciations passées sur les CDO au premier trimestre. L'analyse des conséquences des douze derniers mois de crise financière sur la structure des activités récurrentes

en banque de financement et d'investissement a donné lieu à l'élaboration d'un plan de recentrage de Calyon qui sera présenté le 10 septembre prochain.

Courant juin, Crédit Agricole S.A. a procédé à une augmentation de capital de 5,9 milliards d'euros destinée à accroître ses ratios de solvabilité pour tenir compte des incertitudes et des risques de l'environnement actuel. Cette opération a rencontré un grand succès auprès des investisseurs institutionnels et des actionnaires individuels, enregistrant un taux de souscription du public de 130 %. A la suite de cette augmentation de capital, Crédit Agricole S.A. bénéficie d'une solidité financière renforcée, avec des capitaux propres part du Groupe de 41,9 milliards d'euros, et se situe au premier rang des banques européennes par le niveau de ratio *Tier 1*, à 8,9 % et de *Core Tier 1*, à 6,5 %.

Conformément aux engagements pris lors de l'augmentation de capital, Crédit Agricole S. A. a mis en œuvre, sans délai, les mesures annoncées, dont les tout premiers effets se concrétisent : baisse des charges de 0,5 % à périmètre constant, cession courant juillet de la participation dans MasterCard constituant l'une des premières opérations de la gestion active du portefeuille, et recentrage des activités de Calyon dès à présent enclenché.

*
* *

A l'issue du Conseil, Georges Pauget, Directeur Général, souligne : « *Crédit Agricole S.A. confirme la solidité de son modèle. Il y a lieu de souligner les bonnes performances de nos métiers historiques. Concernant la Banque de financement et d'investissement où l'impact de la crise financière continue de se faire sentir, nous avons initié, ainsi que nous l'avons annoncé lors de notre augmentation de capital, un effort significatif de maîtrise des charges et de recentrage. Le plan de transformation et de développement de Calyon sera présenté le 10 septembre prochain.* »

René Carron, Président, rappelle : « *Les fondamentaux du groupe sont solides. Nous connaissons une réelle dynamique commerciale tant en France qu'à l'international. Avec 260 000 clients supplémentaires, la banque de détail en France en est la parfaite illustration. Je salue ici la mobilisation de tous les collaborateurs du groupe et la fidélité de nos actionnaires. Leur implication a notamment permis le plein succès de notre augmentation de capital qui conforte encore davantage la solidité du groupe.* »

Calendrier de la communication financière 2008

10 septembre 2008	Journée investisseurs - Calyon
13 novembre 2008	Publication des résultats du 3 ^{ème} trimestre 2008

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Dans un environnement fortement dégradé, Crédit Agricole S.A. démontre qu'il dispose d'un socle de résultats robuste grâce à la grande diversification de ses activités.

Il dégage, au **premier semestre 2008**, un **résultat net part du Groupe** de 968 millions d'euros, largement amputé par l'impact de la crise financière sur les résultats de la Banque de financement et d'investissement (- 1 339 millions d'euros).

En dehors de la Banque de financement et d'investissement, les métiers historiques enregistrent de très bonnes performances avec un produit net bancaire en hausse de plus de 6 % et un résultat net part du Groupe de 2 milliards d'euros.

Au **2^{ème} trimestre**, le résultat net part du Groupe, fortement impacté par la dégradation de la solidité financière des rehausseurs de crédit, ressort à 76 millions d'euros. Hors les résultats de la Banque de financement et d'investissement et retraité du plan de compétitivité de la banque LCL, il enregistre une baisse limitée à 18,9 % par rapport au 2^{ème} trimestre 2007, grâce à la dynamique commerciale des banques de détail et à la bonne résistance des métiers spécialisés.

En m €	T2-08	T2-07	Δ T2/T2	Δ T2/T2*	S1-08	S1-07	Δ S1/S1	Δ S1/S1**
Produit net bancaire	3 249	5 271	(38,4 %)	(4,6 %)	7 359	10 286	(28,5 %)	+ 6,5 %
Charges d'exploitation	(3 147)	(3 538)	(11,1 %)	+ 7,1 %	(6 365)	(6 497)	(2,0 %)	+ 4,8 %
Résultat brut d'exploitation	102	1 733	(94,1 %)	(19,9 %)	994	3 789	(73,8 %)	+ 8,8 %
Coût du risque	(365)	(211)	+ 73,0 %	+ 15,2 %	(811)	(434)	+ 86,9 %	+ 18,8 %
Résultat d'exploitation	(263)	1 522	n.s.	(25,3 %)	183	3 355	(94,5 %)	+ 6,9 %
Sociétés mises en équivalence	205	268	(23,5 %)	(25,5 %)	548	647	(15,3 %)	(19,1 %)
Résultat net sur autres actifs	14	5	x 2,8	x 2	436	1 070	(59,3 %)	n.s.
Impôts	231	(363)	n.s.	(43,6 %)	26	(843)	n.s.	+ 4,5 %
Résultat net	185	1 428	(87,0 %)	(19,2 %)	1 191	4 221	(71,8 %)	(0,2 %)
Résultat net part du Groupe	76	1 292	(94,1 %)	(18,9 %)	968	3 947	(75,5 %)	(0,8 %)

* Hors résultats de la Banque de financement et d'investissement et plan de compétitivité LCL

** Résultats des métiers hors Banque de financement et d'investissement

Le produit net bancaire du 1^{er} semestre s'établit à 7 359 millions d'euros, en baisse de 28,5 %. Il intègre des dépréciations directement liées à la crise de l'immobilier résidentiel américain d'un montant de 1 998 millions d'euros. L'impact de la crise sur la Banque de financement et d'investissement masque ainsi les évolutions positives des métiers Banques de détail et Métiers spécialisés.

Le produit net bancaire de la Banque de détail progresse de 16,1 %, reflétant une activité commerciale robuste en France et à l'international.

Le recul limité du produit net bancaire des Métiers spécialisés (- 1,4 %) par rapport au niveau élevé du premier semestre 2007 témoigne de leur capacité de résistance dans un environnement dégradé.

Sur le **2^{ème} trimestre**, le produit net bancaire atteint 3 249 millions d'euros. Hors la Banque de financement et d'investissement, il est en baisse de moins de 5 %.

Les **charges d'exploitation** s'établissent à 6 365 millions d'euros, dont 3 147 millions d'euros au 2^{ème} trimestre, en baisse de 2 % par rapport au premier semestre de 2007. A périmètre constant et hors la provision enregistrée en 2007 au titre du plan de compétitivité 2007-2010 de la banque LCL, elles sont en recul de 0,5 %, témoignant de l'amorce du projet de stabilisation des charges annoncé au 2^{ème} trimestre dans le cadre du plan d'actions.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit ainsi à 994 millions d'euros au 1^{er} semestre 2008 ; il progresse de 8,2 % hors la Banque de financement et d'investissement et le plan de compétitivité LCL de 2007.

Le **coût du risque** enregistre sur le semestre une charge nette de 811 millions d'euros reflétant pour l'essentiel le renforcement des provisions collectives de la Banque de financement et des dépréciations sur les risques de contrepartie de la Banque de marchés et d'investissement. Il reste à un niveau faible hors Banque de financement et d'investissement, à 521 millions d'euros, en hausse de 6,1 % par rapport au second semestre 2007 (à périmètre constant).

Le **résultat des sociétés mises en équivalence** du 1^{er} semestre s'établit à 548 millions d'euros. Il intègre la contribution des Caisses régionales (438 millions d'euros), en baisse de 5,5 % du fait d'une base de référence 2007 élevée et de la poursuite d'une politique de provisionnement prudente. La contribution réduite du BES (34 millions d'euros) s'explique notamment par les moindres résultats de la banque portugaise.

Le **résultat net sur autres actifs**, à 436 millions d'euros, est constitué essentiellement de la plus-value liée à la création de Newedge (435 millions d'euros) enregistrée au 1^{er} trimestre.

Au total, le résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A. sur le 1^{er} semestre 2008 s'élève à 968 millions d'euros.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Au 30 juin 2008, les **fonds propres** de Crédit Agricole S.A. atteignent 74,8 milliards d'euros après l'augmentation de capital réalisée début juillet. Ils incluent une avance d'actionnaire de 3,6 milliards d'euros telle qu'annoncée en début d'année, dans l'attente de la mise en place au sein du Groupe du schéma définitif de traitement des intérêts minoritaires sous Bâle II.

Les **capitaux propres**, part du Groupe, s'élèvent à 41,9 milliards d'euros après l'augmentation de capital (contre 40,7 milliards d'euros au 31 décembre 2007). Avant l'augmentation de capital, la baisse sur le 1^{er} semestre 2008 (-4,6 milliards d'euros) est liée principalement à la baisse du résultat latent sur le portefeuille des actifs disponibles à la vente.

Les emplois pondérés s'élèvent à 320,6 milliards d'euros à fin juin 2008.

Au 30 juin 2008, le ratio de solvabilité CRD du Groupe s'établit à 9,6 % et le ratio *Tier 1* à 8,9%. Le ratio *Core Tier 1* atteint 6,5 %.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

Au premier semestre 2008, les Caisses régionales ont confirmé leur dynamique commerciale. Elles contribuent à hauteur de 342 millions d'euros au résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A.

En m €	T2-08	Δ T2/T2	Δ T2/T1	S1-08	Δ S1/S1
Résultat net mis en équivalence (à 25 %)	118	(1,2 %)	(31,9 %)	292	(8,7 %)
Variation de quote-part dans les réserves	49	+ 48,6 %	(50,5 %)	146	+ 1,7 %
Quote-part de résultats des mises en équivalence	167	+ 9,9 %	(38,3 %)	438	(5,5 %)
Impôts*	(27)	+ 66,5 %	(61,5 %)	(96)	+ 10,8 %
Résultat net	140	+ 3,2 %	(30,2 %)	342	(9,2 %)

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales

Au 2^{ème} trimestre 2008, le produit net bancaire cumulé (en IAS) des 38 Caisses régionales mises en équivalence progresse de 5 % par rapport à la période comparable de 2007. Sur le semestre, il s'établit à 7 054 millions d'euros, en augmentation de 0,2 % dans un contexte monétaire et financier défavorable et par rapport à une référence 2007 élevée.

Sur la période, les Caisses régionales ont réalisé de bonnes performances commerciales.

Les campagnes nationales portent leurs fruits et l'innovation a été poursuivie dans tous les métiers de la banque de détail pour ouvrir la gamme de produits et services à de nouveaux clients et répondre à toutes les problématiques de la vie. En outre, la nouvelle génération de carte Débit Crédit (première carte bancaire de paiement comptant ou à crédit en France) déployée à partir de juin dans toutes les Caisses régionales, constitue un enjeu majeur pour le second semestre sur le marché des particuliers.

Le fonds de commerce s'est développé de 200 000 nouveaux comptes au cours du semestre, principalement auprès d'une clientèle jeune. Cette conquête est appuyée par l'ouverture de 59 nouvelles agences sur la période et par la poursuite du renforcement des effectifs en contact avec la clientèle : 72 % (+ 1 point sur 6 mois).

Dans le domaine de la collecte, l'évolution de l'encours total des Caisses régionales (+ 0,4 % sur un an à 488,5 milliards d'euros) est freinée par la mauvaise orientation des marchés financiers.

Les encours de collecte au bilan progressent de 4,5 % sur un an, tirés par le très fort développement des produits d'épargne liquide, sans risque et offrant une rémunération attractive.

Dans le même temps, les encours de collecte hors bilan sont en baisse de 3,9 %. Les valeurs mobilières marquent un repli de 13,2 % sur un an, en lien avec la chute des marchés boursiers sur la période et le recul des investissements en titres. L'assurance-vie, pour sa part, enregistre une croissance de 3,4 % supérieure à la tendance du marché.

Avec des réalisations de 33 milliards d'euros (en recul de 2,3 % sur le volume du premier semestre 2007), l'activité crédit du premier semestre 2008 reste tonique, en particulier sur les marchés de l'agriculture et des collectivités locales.

En conséquence, les encours de crédits poursuivent une croissance toujours soutenue (+ 10,1 % par rapport à juin 2007) ; ils représentent 339,9 milliards d'euros. La progression des encours de prêts aux entreprises et aux collectivités locales accélère (+ 16,3 % et + 14,9 % respectivement) confirmant le rôle des Caisses régionales en tant qu'acteur du développement régional.

Les revenus de l'activité clientèle augmentent de 1,3 % d'un semestre à l'autre, hors mouvements de provisions sur l'épargne logement. Cette évolution traduit le redressement commercial engagé dès 2006 par les Caisses régionales. Les commissions progressent de 5,9 % par rapport au premier semestre 2007 bénéficiant toujours d'une forte dynamique de l'assurance (+ 9,0 %) notamment IARD et en équipement de la clientèle.

Malgré d'importants investissements dans les agences et dans le développement multicanal (téléphone, Internet ...), **les charges de fonctionnement** sont toujours très bien contrôlées (+ 0,1 % sur un an) à 3 519 millions d'euros, dont 1 786 sur le 2^{ème} trimestre.

En conséquence, le coefficient d'exploitation des Caisses régionales ressort à 59,5 % sur le semestre (sur la base du PNB hors dividendes et assimilés reçus de Crédit Agricole S.A.), en hausse de 0,4 point sur un an.

Le résultat brut d'exploitation cumulé atteint 2 393 millions d'euros (sur la base des données IFRS cumulées retraitées des dividendes et assimilés reçus de Crédit Agricole S.A.) ; il est en retrait de 1,5 % sur celui du premier semestre 2007 mais augmente de 2 % après retraitement des mouvements de provisions sur l'épargne-logement.

Avec **un coût du risque** de 683 millions d'euros sur le semestre, les Caisses régionales maintiennent une politique de couverture rigoureuse des risques individualisés et renforcent encore leurs provisions collectives.

Au total, après intégration des comptes de leurs filiales et retraitements de consolidation, la **quote-part de résultat des Caisses régionales mise en équivalence** atteint 438 millions d'euros contre 463 millions d'euros au premier semestre 2007 et la contribution du pôle « Caisses régionales » au résultat net consolidé de Crédit Agricole S.A. ressort à 342 millions d'euros, en retrait de 9,2 %.

1.2. – LCL

Au cours du 1^{er} semestre 2008, LCL a confirmé la réussite de son repositionnement.

La réorganisation des réseaux commerciaux et les plans de développement et de compétitivité lancés en 2007 produisent leurs résultats pour le deuxième trimestre consécutif en 2008.

En m €	T2-08	Δ T2/T2	Δ T2/T2*	S1-08	Δ S1/S1	Δ S1/S1*
Produit net bancaire	964	+ 3,1 %	+ 3,1 %	1 890	+ 3,1 %	+ 3,1 %
Charges d'exploitation	(614)	(21,9 %)	+ 0,5 %	(1 259)	(11,8 %)	+ 0,5 %
Résultat brut d'exploitation	350	X 2,3	+ 8,2 %	631	+ 55,7 %	+ 8,9 %
Coût du risque	(39)	+ 16,1 %	+ 16,1 %	(82)	+ 13,4 %	+ 13,4 %
Résultat d'exploitation	311	X 2,7	+ 7,2 %	549	+ 65,0 %	+ 8,2 %
Résultat net part du Groupe	206	X 2,8	+ 10,7 %	364	+ 63,0 %	+ 8,1 %
Coefficient d'exploitation	63,7 %	(20,3 pts)	(1,7 pt)	66,6 %	(11,3 pts)	(1,8 pt)

* Hors impact du plan de compétitivité 2007

En termes d'activité commerciale, les premiers bénéfices de ces réorganisations se font d'ores et déjà sentir, avec près de 60 000 ouvertures nettes de comptes de particuliers au 1^{er} semestre 2008 (contre + 40 000 au 1^{er} semestre 2007), grâce notamment à des actions offensives sur la clientèle des jeunes.

Les encours de crédit connaissent un développement tonique, de + 11,7 %, contre + 9,5 % un an avant. Ils sont tirés par le dynamisme des concours aux PME et professionnels dont la progression atteint 18,5 % sur un an. Le crédit à l'habitat affiche un léger fléchissement (+ 9,8 % contre + 11,2 % un an avant) dans un contexte de ralentissement du marché et de tension sur les taux.

L'évolution des encours de collecte bilan et hors bilan a été freinée par la crise des marchés financiers : elle s'inscrit en repli de 1,2 % pénalisée par la baisse de 12,1 % des encours de titres et OPCVM. Cette crise affecte également l'assurance-vie avec une hausse des encours ramenée de 10,3 % en 2007 à 4,6 % ; mais LCL se démarque d'un marché orienté à la baisse avec une production en hausse de 14 %. Au bilan, les encours progressent de 3,1 % tirés surtout par les dépôts à terme (+29,4 %) et les livrets (+ 6,8 %) alors que le repli de l'épargne-logement se poursuit (- 11,5 %).

Le **produit net bancaire** progresse de 3,1 % entre les premiers semestres 2007 et 2008. La progression est identique entre le 2^{ème} trimestre 2008 et le trimestre comparable de 2007.

Hors les mouvements de reprises de provisions d'épargne logement, la hausse atteint 4,3 % d'un semestre sur l'autre, avec une évolution identique des marges et des commissions.

La marge d'intérêts se consolide au bénéfice d'un contexte de taux favorable, du rétablissement des marges à la production sur les emplois et de l'augmentation des volumes.

Les commissions accusent l'impact très négatif de la crise boursière sur l'activité titres et OPCVM que compense pour partie le dynamisme commercial du réseau en matière d'assurance.

Les **charges d'exploitation** sont stables (+ 0,5 % sur un an) hors la provision pour le plan de compétitivité 2007 (175 millions d'euros au premier semestre 2007). Elles s'établissent à 1 259 millions d'euros au 30 juin 2008, dont 614 millions d'euros pour le 2^{ème} trimestre.

Hors plan de compétitivité, le différentiel de croissance entre PNB et frais généraux atteint 2,6 % fin juin 2008 ; il était de 1,3 % un an auparavant. Conséquence de cet effet de ciseau favorable, le **résultat brut d'exploitation** semestriel ressort en progression de 8,9 % sur un an et le coefficient d'exploitation connaît une nouvelle amélioration : -1,8 point à 66,6 %. Au 2^{ème} trimestre 2008, le coefficient d'exploitation s'établit à 63,7 %.

La progression du **coût du risque** (inférieure à 10 millions d'euros entre les premiers semestres 2007 et 2008, soit + 13,4 % et + 16,1 % trimestre à trimestre) reflète une amélioration de la couverture des encours dans un contexte de fort dynamisme de l'activité de crédit. Il reste bien maîtrisé à 32 points de base sur les engagements pondérés.

En conséquence, le **résultat net part du Groupe** de LCL s'établit à 364 millions d'euros, en hausse de 63 % sur le résultat du premier semestre 2007 ; la progression étant ramenée à 8,1% hors l'impact du plan de compétitivité 2007 et à 12,7 % si l'on retrace en outre des reprises de provisions d'épargne logement.

Sur le 2^{ème} trimestre, le **résultat net part du Groupe** atteint 206 millions d'euros, en hausse de près de 11 %, hors l'impact du plan de compétitivité.

2. POLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

Au cours du premier semestre 2008, le pôle Banque de détail à l'international a enregistré une forte croissance organique.

En effet, le **produit net bancaire** du semestre progresse de plus de 36 % par rapport au 1^{er} semestre 2007, à 1 597 millions d'euros. Cette progression reflète l'évolution du périmètre du pôle et en particulier la construction du réseau italien.

Sur le trimestre, le produit net bancaire augmente de 4,3 % par rapport au trimestre précédant, témoignant du dynamisme commercial du réseau dans un environnement macroéconomique dégradé.

En m €	T2-08	Δ T2/T2	Δ T2/T1	S1-08	Δ S1/S1
Produit net bancaire	815	+ 16,7 %	+ 4,3 %	1 597	+ 36,4 %
Charges d'exploitation	(523)	+ 13,7 %	+ 0,5 %	(1 044)	+ 35,9 %
Résultat brut d'exploitation	292	+ 22,6 %	+ 11,9 %	553	+ 37,4 %
Coût du risque	(92)	+ 27,7 %	(6,0 %)	(191)	+ 38,8 %
Résultat d'exploitation	200	+ 20,4 %	+ 22,8 %	362	+ 36,6 %
Sociétés mises en équivalence	1	(98,4 %)	(96,4 %)	40	(67,7 %)
Résultat avant impôts	201	(21,0 %)	0,0 %	402	+ 3,4 %
Résultat net part du Groupe	96	(35,3 %)	(12,2 %)	205	(7,3 %)
Coefficient d'exploitation	64,2 %	(1,7 pt)	(2,4 pts)	65,3 %	(0,3 pt)

En **Italie**, le Groupe Cariparma FriulAdria fait état d'un bilan très positif dans une période de forte turbulence.

Par sa présence dans 9 régions et 46 provinces au sein desquelles il détient des positions de leader, Cariparma FriulAdria dispose d'un positionnement de premier plan en Italie. Le réseau d'agences est en croissance soutenue avec un total de 745 agences³ au 30 juin 2008 dont 20 ont été ouvertes au cours du semestre. Dans le même temps, les structures existantes ont été renforcées et le pôle italien réunit désormais l'ensemble des métiers du Groupe.

Le potentiel de croissance démontré par Cariparma FriulAdria se confirme dans les résultats : le produit net bancaire du semestre s'établit à 768 millions d'euros et le résultat brut d'exploitation atteint 354 millions d'euros, en hausse de 9 % par rapport au deuxième semestre 2007. Le résultat net part du Groupe s'inscrit en hausse de 15 %, à 138 millions d'euros.

Sur le trimestre, le produit net bancaire atteint 381 millions d'euros, le résultat brut d'exploitation 174 millions d'euros et le résultat net part du Groupe 67 millions d'euros.

En ce qui concerne **Emporiki**, la restructuration de la banque s'est poursuivie au premier semestre 2008, dans un marché dégradé.

Sur le territoire grec, la banque consolide ses positions dans un marché très concurrentiel, avec une hausse des encours de crédit de 18 % par rapport au premier semestre 2007 et une hausse des dépôts de 7 %. Dans le même temps, Emporiki a continué de mettre en œuvre sa stratégie sur le secteur des entreprises par la mise en place de centres dédiés. Par ailleurs, la progression commerciale s'accompagne d'une amélioration continue de la qualité du service au client via l'automatisation, la centralisation et l'industrialisation des opérations bancaires « clés ».

En outre, les perspectives de la banque se concrétisent dans les marchés d'Europe du Sud Est où elle dispose aujourd'hui d'un réseau de près de 80 agences dont les structures sont en cours de mise à niveau sur les standards du Groupe. L'activité *corporate* y est dynamique et bénéficie d'un bon *cross-selling* avec les autres entités du Groupe.

³ Y compris agences banque privée et centres d'affaires entreprises et PME

En termes de résultats, la contribution semestrielle d'Emporiki a été affectée par les mauvaises conditions de marché, en particulier au premier trimestre. Le produit net bancaire est de 375 millions d'euros pour le semestre, dont 197 millions d'euros au 2^{ème} trimestre, témoignant d'une meilleure résistance de la banque au cours de cette dernière période.

Le résultat net part du Groupe enregistre une perte de 16 millions d'euros, principalement réalisée sur le premier trimestre ; la perte sur le deuxième trimestre est de 2 millions d'euros.

Hors l'Italie et la Grèce, les autres implantations du Groupe affichent de bonnes performances commerciales. Le produit net bancaire des entités d'Afrique et du Moyen Orient progresse de plus de 10 % sur le semestre (11 % sur le trimestre) et les entités d'Europe de l'Est affichent également toutes une croissance à deux chiffres.

Au total, grâce à des charges maîtrisées, le pôle dégage un **résultat brut d'exploitation** de 553 millions d'euros au 1^{er} semestre 2008, en augmentation de 37 % sur celui du 1^{er} semestre 2007. Sur le 2^{ème} trimestre, le résultat brut d'exploitation atteint 292 millions, en augmentation de 23 %.

Le **coût du risque** est également en hausse, en ligne avec le développement du pôle : + 39 % sur le 1^{er} semestre 2008 (191 millions d'euros) et + 28 % sur le 2^{ème} trimestre 2008 (92 millions d'euros).

Le **résultat des sociétés mises en équivalence** est, pour sa part, fortement affecté par la diminution de la contribution du BES qui résulte de moindres résultats de la banque portugaise et du traitement dans les comptes de Crédit Agricole S.A. de ses engagements pour retraites.

Ces évolutions conduisent à un **résultat net part du Groupe** du pôle de 205 millions d'euros au 1^{er} semestre 2008, en retrait de 7,3 % par rapport au 1^{er} semestre 2007. Le résultat net part du Groupe du 2^{ème} trimestre est de 96 millions d'euros.

3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

Au cours du 1^{er} semestre 2008, le pôle Services financiers spécialisés a réalisé des performances satisfaisantes dans une conjoncture peu favorable.

Le **produit net bancaire du pôle** Services financiers spécialisés se maintient par rapport au niveau du premier semestre 2007, à 1 470 millions d'euros. A périmètre constant⁴, il est en hausse de 2,4 %, porté par la croissance des entités à l'international dont le produit net bancaire progresse de plus de 9 %.

Le **résultat brut d'exploitation** du pôle s'établit à 672 millions d'euros, en légère baisse de 2,5 %, du fait de charges d'exploitation progressant légèrement (+ 2,1 %).

Le **coût du risque** est, pour sa part, en croissance maîtrisée, à 268 millions d'euros au 30 juin 2008.

Le **résultat net part du Groupe** s'établit à 253 millions d'euros pour le semestre, en baisse de près de 14 %. A périmètre comparable, la baisse est cependant limitée à moins de 3 %.

Sur le trimestre, le résultat net part du Groupe enregistre une baisse de 5 % par rapport au trimestre comparable de 2007, à 135 millions d'euros.

⁴ Hors variations de périmètre de consolidation et changements d'affectation métiers (notamment passage de Lukas en banque de détail à l'international) et hors plus-value Finconsum

En m €	T2-08	Δ T2/T2	Δ T2/T1	S1-08	Δ S1/S1	Δ S1/S1 ⁵
Produit net bancaire	744	+ 0,2 %	+ 2,6 %	1 470	0,0 %	+ 2,4 %
Charges d'exploitation	(402)	+ 2,3 %	+ 1,5 %	(798)	+ 2,1 %	+ 3,5 %
Résultat brut d'exploitation	342	(2,1 %)	+ 3,9 %	672	(2,5 %)	+ 1,2 %
Coût du risque	(127)	+ 2,0 %	(9,2 %)	(268)	+ 8,6 %	+ 9,4 %
Résultat d'exploitation	215	(4,5 %)	+ 13,7 %	404	(8,7 %)	(3,6 %)
Sociétés mises en équivalence	2	+ 60,0 %	+ 20,0 %	4	+ 37,5 %	+ 37,5 %
Résultat net sur autres actifs	0	n.s.	n.s.	1	(96,1 %)	(83,0 %)
Résultat avant impôts	217	(5,6 %)	+ 13,1 %	409	(12,7 %)	(4,3 %)
Résultat net part du Groupe	135	(5,1 %)	+ 13,7 %	253	(13,7 %)	(2,7 %)
Coefficient d'exploitation	54,0 %	+ 1,1 pt	(0,6 pt)	54,3 %	+ 1,1 pt	+ 0,6 pt

Dans le domaine du **crédit à la consommation**, le Groupe défend ses positions de leader et poursuit le développement de ses relais de croissance.

A l'international, le Groupe continue de se développer en construisant des positions de leader. En Italie, le Groupe a conclu un accord avec Banco Popolare, fin avril 2008, en vue du rapprochement des filiales spécialisées Agos et Ducato qui donnera naissance au premier opérateur de crédit à la consommation en Italie, sous réserve de l'autorisation des autorités compétentes.

Dans les pays nordiques, un nouveau partenariat international automobile a été mis en place en fin de semestre⁶, avec le groupe Ford. La coentreprise Forso Nordic AB est présente dans quatre pays : Suède, Norvège, Danemark et Finlande.

En France, l'innovation se poursuit, notamment par l'addition de nouveaux avantages à la carte Kangourou ou encore par le développement de la portabilité via la nouvelle accessibilité du site www.finaref.fr sur les mobiles.

La **production** de crédits à la consommation est en hausse de 4,4 % sur un an, pour atteindre 16,7 milliards d'euros au 30 juin 2008 et les **encours** progressent de 10,1 %, à 62,5 milliards d'euros.

A périmètre comparable, la progression des encours est de 8 %. Cette croissance est, au premier chef, portée par les implantations à l'international dont les encours représentent plus de 56 % du total et enregistrent une croissance forte (+ 13,0 % sur un an et + 9,6 % à périmètre comparable).

Le produit net bancaire de l'activité crédit à la consommation s'élève à 1 226 millions d'euros sur le 1^{er} semestre 2008 (dont 622 millions d'euros au 2^{ème} trimestre), en baisse limitée de 1,5 % par rapport au 1^{er} semestre 2007 (1,2 % par rapport au 2^{ème} trimestre). Il représente environ 83 % du produit net bancaire du pôle Services financiers spécialisés.

En matière de **crédit-bail**, le Groupe a enregistré un très bon niveau d'activité au cours du semestre, avec une production cumulée en hausse de 23,7 %, portant les encours à plus de 14 milliards d'euros. Dans le même temps, le produit net bancaire progresse de 13,4 % alors que les charges sont maîtrisées. Malgré un coût du risque en progression par rapport à une base réduite au 1^{er} semestre 2007, le résultat net de l'activité s'établit ainsi en forte hausse (+ 40 %), à 28 millions d'euros. Trimestre à trimestre, la hausse est de 51 %, avec un résultat net part du Groupe de 14 millions d'euros au 2^{ème} trimestre 2008.

En **affacturation**, la croissance de l'activité se poursuit dans un marché qui continue à se développer. Le chiffre d'affaires factoré s'établit à 21,7 milliards d'euros, en progression de 8,3 % par rapport au 1^{er} semestre 2007. Le résultat net de l'activité est quasiment stable (- 1,2 %) à 25 millions d'euros au 1^{er} semestre 2008, dont 14 millions d'euros réalisés au 2^{ème} trimestre.

⁵ Hors variations de périmètre de consolidation et changements d'affectations métiers (principalement passage de Lukas en Banque de détail à l'international) et hors plus-value Finconsum au 1^{er} semestre 2007.

⁶ La première consolidation interviendra au second semestre 2008.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Disposant d'un socle pérenne de revenus récurrents en provenance des réseaux du Groupe, le pôle Gestion d'actifs, services financiers aux institutionnels, assurances et banque privée fait preuve d'une très bonne résistance à la conjoncture.

En m €	T2-08	Δ T2/T2	Δ T2/T1	S1-08	Δ S1/S1
Produit net bancaire	1 058	(7,8 %)	(3,6 %)	2 156	(2,3 %)
Charges d'exploitation	(470)	+ 7,2 %	(2,9 %)	(954)	+ 6,8 %
Résultat brut d'exploitation	588	(17,1 %)	(4,1 %)	1 202	(8,5 %)
Coût du risque	9	X 2	n.s.	3	(16,7 %)
Résultat d'exploitation	597	(16,4 %)	(2,0 %)	1 205	(8,5 %)
Sociétés mises en équivalence	1	n.s.	n.s.	2	(80,0 %)
Résultat avant impôts	598	(16,3 %)	(1,8 %)	1 207	(8,8 %)
Résultat net part du Groupe	415	(8,7 %)	(0,1 %)	831	(7,3 %)
Coefficient d'exploitation	44,4 %	+ 6,2 pts	+ 0,3 pt	44,3 %	+ 3,8 pts

À fin juin 2008, les encours gérés au sein du pôle par la gestion d'actifs, la banque privée et l'assurance vie approchent 772 milliards d'euros. Nets des doubles comptes, ils représentent 584,4 milliards d'euros en recul limité de 4,9 % sur le semestre sous l'effet de la baisse des marchés actions, d'un effet change défavorable et de la décollecte en Gestion d'actifs. Néanmoins, la collecte nette globale du semestre dépasse 5 milliards d'euros.

En gestion d'actifs, les encours gérés par le Groupe s'établissent à 489,7 milliards d'euros au 30 juin 2008. Fortement pénalisés par la baisse des valorisations, ils enregistrent un repli de 6,7 % depuis le début de l'année, moins marqué toutefois que celui du marché.

Grâce à une stratégie de gestion prudente adaptée au contexte de marché, le Groupe maintient ainsi sa position au 1^{er} rang en France avec une part de marché des OPCVM de 18,8 % ainsi qu'en Europe (avec 4 %).

La décollecte du semestre est limitée à 1,4 % des encours (7,4 milliards d'euros) grâce à une collecte record sur les fonds monétaires et les fonds structurés qui compense pour l'essentiel la baisse des produits de performance absolue VaR (Value at Risk) et des produits actions.

Le Groupe poursuit son développement volontariste à l'international en privilégiant la croissance organique. Il complète sa gamme de produits et services vers des clientèles ciblées. Dans le même temps, il renforce significativement son dispositif commercial de vente dans les réseaux de détail acquis récemment par le Groupe ou partenaires : au Moyen-Orient, ouverture de la joint-venture « Caam Saudi Fransi » en Arabie-Saoudite en partenariat avec la Banque Saudi Al Fransi.

Dans le domaine des **services financiers aux institutionnels**, le groupe CACEIS poursuit sa croissance et enregistre de bons résultats financiers (produit net bancaire en hausse de 24,6 % sur le semestre ; + 16,2 % à périmètre constant).

Les actifs sous conservation se sont accrus de 54 milliards d'euros sur le semestre pour atteindre 2 326 milliards d'euros fin juin 2008. Les encours sous administration représentent, quant à eux, 1 047 milliards d'euros, en hausse de 103 milliards d'euros. Hors acquisitions, le développement du fonds de commerce compense l'essentiel de la diminution de la taille des actifs induite par la baisse des marchés.

En **Banque privée**, la collecte nette s'élève à 1,3 milliard d'euros sur le semestre. Cependant l'encours des actifs sous gestion est en recul de 3,8 milliards d'euros sur le semestre (- 2,3 % sur un an) sous l'effet des impacts défavorables des marchés et du change pour s'établir à 92,6 milliards d'euros fin juin 2008.

En prenant en compte la fortune gérée dans la banque de détail à l'international (Cariparma FriulAdria en Italie et la Banque Saudi Al Fransi (BSF) au Moyen-Orient) d'une part et d'autre part l'activité des Grands Investisseurs Privés (GIP) de la Banque Privée de LCL en France, les volumes dépassent 120 milliards d'euros, non compris celle de la clientèle patrimoniale des Caisses régionales.

Dans le domaine de **l'assurance-vie**, plusieurs facteurs négatifs pèsent sur le secteur : essoufflement des transferts en provenance des plans d'épargne-logement ; orientation de l'épargne vers des produits liquides offrant des rémunérations attractives ; désaffection à l'égard de la bourse qui pénalise la collecte sur les supports en unités de compte.

Dans ce contexte, le Groupe enregistre une activité soutenue avec un chiffre d'affaires de 11,2 milliards d'euros au premier semestre 2008, en très léger repli (-3,3 %) sur celui du premier semestre 2007. En matière de Prévoyance, la croissance reste forte (+14,3 % sur un an). En épargne, la diversification des offres permet de capter de nouveaux segments de clientèle. Enfin, l'activité est portée également par les relais de croissance à l'international ; Bes Vida, Po Vita (devenue CA Vita) et Emporiki Life réalisent un chiffre d'affaires de 1,9 milliard d'euros sur la période.

Au total, les provisions mathématiques du Groupe atteignent 189,4 milliards d'euros, en hausse de 7,2 % sur un an ; hors CA Vita et Emporiki Life nouvellement intégrées au métier, la croissance est de 4,5 %. Pour sa part, Predica conforte sa place de 1^{er} bancassureur et 2^e assureur en France avec un encours de 176,9 milliards d'euros.

En assurances IARD, Pacifica réalise une excellente performance avec un chiffre d'affaires du métier de 1 205 millions d'euros en progression de 25,7 % par rapport à la même période de 2007. Hors AF IARD (acquis en totalité fin septembre 2007), la croissance du chiffre d'affaires est encore de 18,2 %.

En France, l'évolution du chiffre d'affaires est portée par les excellents résultats commerciaux des réseaux de distribution. Le portefeuille de Pacifica s'accroît de 22,9 % pour approcher 6,9 millions de contrats (+ 9,8 % à périmètre comparable).

A l'international, Finaref Assurance développe vivement l'assurance des emprunteurs notamment en Pologne, en Italie et en Allemagne. Par ailleurs, CA Assicurazioni, créée en septembre 2007, a démarré fin juin son activité d'assurance dommages en Italie via le réseau de Cariparma FriulAdria.

Au total, le dynamisme de l'ensemble des activités du pôle se traduit par une baisse limitée du **produit net bancaire** de 2,3 % par rapport au premier semestre 2007. A 2 156 millions d'euros, dont 1 058 millions d'euros réalisés au 2^{ème} trimestre, ces revenus sont soutenus par les relais de croissance à l'international.

La hausse des **charges d'exploitation** de 6,8 % sur le semestre (7,2 % sur le trimestre) résulte de la croissance externe. A périmètre constant, les charges sont bien maîtrisées (+ 0,8 % sur un an). Il en résulte un **résultat brut d'exploitation** de 1 202 millions d'euros, en retrait de 8,5 % sur un an et un coefficient d'exploitation qui se maintient au niveau de 44,2 %.

Le **résultat net, part du Groupe** du pôle ressort à 831 millions d'euros pour le semestre, dont 415 pour le 2^{ème} trimestre.

5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Le 1^{er} semestre 2008 a été marqué par la poursuite de la crise liée à l'immobilier résidentiel américain et par de fortes turbulences sur les marchés qui ont affecté principalement les activités de banque de marchés et d'investissement et ont conduit à enregistrer de nouvelles dépréciations, d'un impact sur le résultat net de - 1 339 millions d'euros dont - 693 millions d'euros au deuxième trimestre. Les activités de banque de financement, le courtage et les revenus commerciaux de l'activité *Fixed income* résistent bien.

En m €	T2-08	T2-08*	S1-08	S1-08*	Δ T2*/T2*	Δ S1*/S1*
Produit net bancaire	(275)	782	(357)	1 641	(55,4 %)	(53,2 %)
Charges d'exploitation	(902)	(902)	(1 838)	(1 838)	(5,7 %)	(1,7 %)
Résultat brut d'exploitation	(1 177)	(120)	(2 195)	(197)		
Coût du risque	(120)	(120)	(290)	(246)		
Résultat d'exploitation	(1 297)	(240)	(2 485)	(443)		
Sociétés mises en équivalence	33	33	65	65		
Résultat avant impôts	(1 264)	(207)	(2 420)	(378)		
Résultat net part du Groupe	(855)	(162)	(1 650)	(311)		

* Hors impacts de la crise des *subprimes*

Hors les dépréciations liées à la crise du *subprime*, le **produit net bancaire** du 1^{er} semestre 2008 se serait établi à 1 641 millions d'euros, en repli de 53,2 % par rapport à l'année précédente, du fait de la contraction des revenus de certaines activités de la banque des marchés et d'investissement, alors que les positions commerciales ainsi que les activités de financement affichent une bonne tenue.

L'analyse de l'impact des douze mois de crise financière sur la structure des activités récurrentes de Calyon a donné lieu à l'élaboration d'un plan de recentrage qui sera présenté en septembre 2008. Au 2^{ème} trimestre 2008, Calyon a amorcé un plan de réduction des charges qui a permis une diminution de 11 % par rapport au 2^{ème} trimestre 2007 pro forma Newedge, c'est-à-dire intégrant les effets du rapprochement des filiales de courtage Calyon Financial et Fimat réalisé au 1^{er} trimestre 2008. Cette diminution a été réalisée sous la conjonction de trois facteurs : inflexion de l'évolution des effectifs, maîtrise des dépenses de fonctionnement et adaptation des principes de rémunération variable au nouvel environnement. Sur le semestre, la baisse des **charges d'exploitation**, pro forma Newedge, est de 8 %.

Le **coût du risque**, à 290 millions d'euros sur le semestre, intègre plusieurs éléments : une dépréciation liée à la crise de 44 millions d'euros enregistrée au 1^{er} trimestre, des dotations concernant un nombre limité de dossiers spécifiques ainsi que le renforcement des provisions collectives.

Au total, le **résultat net part du Groupe** du pôle s'établit en perte de 1 650 millions d'euros. Hors l'impact de la crise, la perte aurait été de 311 millions d'euros, dont 162 millions au 2^{ème} trimestre.

La banque de financement

Après une année 2007 marquée par un volume d'affaires en forte croissance, la Banque de financement résiste bien dans un environnement 2008 plus difficile. Une plus grande sélectivité des financements consentis, notamment dans les financements de projets et d'acquisition, a concouru à une bonne maîtrise des encours et à l'amélioration de la qualité du portefeuille.

Le **produit net bancaire** de l'activité s'inscrit en baisse de 23,8 % sur le semestre, à 922 millions d'euros. Hors décotes de syndication constatées sur un nombre limité de dossiers pour un montant total de 142 millions d'euros, le produit net bancaire diminue de 7 % à change constant. Sur le trimestre, le produit net bancaire s'établit à 353 millions d'euros, 462 millions d'euros hors décotes de syndication.

Les revenus des activités de financements structurés diminuent de 4 % entre les deux semestres (à change constant et hors décotes de syndication) compte tenu de la diminution des financements LBO et de projets. Les activités de financements maritimes, aéronautiques et de commerce international affichent pour leur part de bonnes performances. Les activités de Banque commerciale tant en France qu'à l'international résistent avec un repli de 9 % des revenus (à change constant et hors décotes de syndication).

L'évolution des charges d'exploitation est maîtrisée ; celles-ci diminuent de 8,3 % par rapport au 1^{er} semestre 2007, conduisant à un **résultat brut d'exploitation** de 476 millions d'euros, 618 millions d'euros hors décotes de syndication. Sur le trimestre, le résultat brut d'exploitation s'inscrit à 246 millions d'euros hors décotes de syndication.

Le **coût du risque** enregistre principalement un renforcement des provisions collectives sur le secteur immobilier et la zone Amérique. Au total, le stock des provisions collectives au 30 juin 2008 s'élève à 1 281 m€.

Enfin, le **résultat net part du Groupe** de la banque de financement s'élève à 229 millions d'euros contre 582 millions d'euros au 1^{er} semestre 2007. Sur le trimestre, le résultat net part du Groupe est de 59 millions d'euros. Hors décotes de syndication, il aurait atteint 139 millions d'euros.

en m €	T2-08	T2-08*	S1-08	S1-08*	Δ T2/T2*	Δ S1/S1*
Produit net bancaire	353	462	922	1 064	(20,6 %)	(12,1 %)
Charges d'exploitation	(216)	(216)	(446)	(446)	(7,6 %)	(8,3 %)
Résultat brut d'exploitation	137	246	476	618	(29,3 %)	(14,7 %)
Coût du risque	(81)	(81)	(182)	(182)	n.s.	n.s.
Résultat d'exploitation	56	165	294	436	(52,0 %)	(40,6 %)
Sociétés mises en équivalence	33	33	65	65	(5,7 %)	(7,4 %)
Résultat avant impôts	89	198	359	501	(47,7 %)	(37,7 %)
Impôts	(11)	(41)	(97)	(136)	(56,9 %)	(33,7 %)
Résultat net part du Groupe	59	139	229	332	(49,1 %)	(43,0 %)
Coefficient d'exploitation	61,2 %	46,8 %	48,3 %	41,9 %	+ 6,6 pts	+ 1,7 pt

* Hors impact des décotes de syndication

La banque de marchés et d'investissement

en m €	T2-08	T2-08*	S1-08	S1-08*	$\Delta T2^*/T2^*$ pro forma Newedge	$\Delta S1^*/S1^*$ pro forma Newedge
Produit net bancaire	(628)	428	(1 279)	719	(65,2 %)	(70,0 %)
Charges d'exploitation	(686)	(686)	(1 392)	(1 392)	(12,3 %)	(7,3 %)
Résultat brut d'exploitation	(1 314)	(258)	(2 671)	(673)		
Coût du risque	(39)	(39)	(108)	(64)		
Résultat d'exploitation	(1 353)	(297)	(2 779)	(737)		
Impôts	445	81	912	209		
Résultat net part du Groupe	(914)	(222)	(1 879)	(540)		

* Hors impacts de la crise des *subprimes*

Au 1^{er} semestre 2008, les revenus de la Banque de marchés et d'investissement ont été pénalisés par des dépréciations d'actifs liés à l'immobilier résidentiel américain et enregistrent les conséquences de la dégradation de la situation des assureurs *monolines*. L'impact de ces éléments sur le produit net bancaire de l'activité se décompose de la façon suivante :

- dépréciations sur CDO et ABS résidentiels américains : - 551 millions d'euros ;
- réfections sur assureurs *monolines* : - 1 705 millions d'euros ;
- profit de réévaluation des émissions structurées : + 258 millions d'euros.

En dehors de ces éléments spécifiques, l'activité du semestre se caractérise par une bonne tenue des positions commerciales. L'activité commerciale sur le pôle *Fixed income* a manifesté une bonne résistance avec une érosion des revenus commerciaux limitée à 13 % au premier semestre 2008 par rapport au rythme moyen de 2007. Au 2^{ème} trimestre, les revenus du pôle actions affichent une progression par rapport au trimestre précédent (+ 7 %) et les revenus du pôle *Fixed income* se redressent.

Au 30 juin 2008, le **produit net bancaire** s'établit à 719 millions d'euros, hors impact de la crise. La part réalisée au cours du 2^{ème} trimestre est de 428 millions d'euros.

Les **charges d'exploitation** diminuent de 7 % sur le semestre, en pro forma Newedge, conformément à la réduction des coûts annoncée. La diminution est de 12 % trimestre à trimestre.

Le **coût du risque** s'établit à 64 millions d'euros, dont 39 millions d'euros dotés au 2^{ème} trimestre. Il reflète principalement le débouclage de pensions sur titres.

Hors impacts de la crise le **résultat net part du Groupe** de la banque de marchés et d'investissement s'inscrit en perte de 540 millions d'euros pour le semestre, dont 222 millions d'euros au 2^{ème} trimestre.

6. GESTION POUR COMPTE PROPRE ET DIVERS

Les résultats du pôle Gestion pour compte propre et divers ont enregistré plusieurs éléments non récurrents au cours du premier semestre 2008, rendant les comparaisons difficiles avec les données du premier semestre 2007, lui-même impacté par des montants de plus-values importants.

Ainsi, au premier semestre 2008, le produit net bancaire enregistre une plus-value de 882 millions d'euros sur la cession de la participation dans Suez et le résultat net sur autres actifs intègre une plus-value de 435 millions d'euros liée à la création de Newedge.

Au premier semestre 2007, le pôle avait enregistré en produit net bancaire une plus-value sur la cession des titres Intesa de 448 millions d'euros et un profit de dilution de 1 043 millions d'euros en résultat net sur autre actifs, suite à la constitution du nouveau groupe Intesa Sanpaolo.

En m €	T2-08	Δ T2/T2	Δ T2/T1	S1-08	Δ S1/S1
Produit net bancaire	(57)	n.s.	n.s.	603	+ 47,7 %
Charges d'exploitation	(236)	(53,1 %)	+ 0,5 %	(472)	(37,6 %)
Résultat brut d'exploitation	(293)	(12,4 %)	n.s.	131	n.s.
Coût du risque	6	(58,5 %)	(44,0 %)	17	X 4,9
Résultat d'exploitation	(287)	(10,3 %)	n.s.	148	n.s.
Sociétés mises en équivalence	0	(97,7 %)	(50,5 %)	(1)	(96,3 %)
Résultat net sur autres actifs	14	X 4,5	(96,7 %)	435	(58,5 %)
Résultat avant impôts	(273)	(17,2 %)	n.s.	582	(14,3 %)
Résultat net part du Groupe	(61)	(49,1 %)	n.s.	623	(33,6 %)

Les activités de **Private Equity** ont généré, au premier semestre 2008, un produit net bancaire de 33 millions d'euros (15 millions d'euros au 2^{ème} trimestre 2008), en net recul par rapport à celui réalisé au premier semestre 2007, du fait de la dégradation des conditions de marché. Le résultat brut d'exploitation atteint 13 millions d'euros et le résultat net part du Groupe 3 millions d'euros.

Hors les activités de Private Equity, le produit net bancaire du pôle, à 571 millions d'euros, en hausse de plus de 85 %, inclut, outre la plus-value Suez, la bonne performance de la gestion financière et l'effet contraire du renchérissement des coûts de refinancement. Le produit net bancaire du 2^{ème} trimestre est négatif, de 72 millions d'euros. Les charges d'exploitation du semestre, à 452 millions d'euros, sont en recul de 39 % par rapport au 30 juin 2007 qui intégrait 310 millions d'euros de provision liée au plan de compétitivité LCL.

Au total, le pôle Gestion pour compte propre et divers dégage un résultat net part du Groupe de 623 millions d'euros, en baisse de 33,6 % par rapport au 1^{er} semestre 2007.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Le groupe Crédit Agricole enregistre sur le premier semestre 2008 un **résultat net part du Groupe** de 1 596 millions d'euros après prise en compte des dépréciations consécutives à la poursuite de la crise financière internationale enregistrées en Banque de financement et d'investissement.

Le **produit net bancaire** atteint 13 570 millions d'euros, en baisse de 18,5 % et de 8,2 % hors l'impact de la crise sur la Banque de financement et d'investissement et en dépit de la bonne résistance des autres métiers, qui maintiennent des résultats élevés, preuve de la solidité de leurs fondamentaux.

Les charges d'exploitation sont très bien contrôlées. Elles sont en recul de 1,5 % par rapport à celles du premier semestre 2007 qui incluaient l'investissement au titre du plan de compétitivité de la banque LCL. Corrigé de cette provision, elles augmentent de 3,3 % sous l'effet de l'élargissement du périmètre.

Après un **coût du risque** s'élevant à – 1 509 millions d'euros et dont la progression reflète principalement l'évolution du périmètre et le renforcement des provisions collectives, un **résultat des sociétés mises en équivalence** de 104 millions d'euros ainsi qu'un **résultat net sur autres actifs** de 441 millions d'euros constitué pour l'essentiel de la plus-value liée à la création de Newedge, le résultat net part du Groupe s'établit à 1 596 millions d'euros.

Le montant total des **capitaux propres part du Groupe** s'établit à fin juin 2008 à 61 milliards d'euros. Le ratio CAD/RSE atteint 10 % dont 8,3 % pour le Tier 1. Le ratio *Core Tier 1* du Groupe Crédit Agricole atteint 7,1 %.

en m €	S1-08	S1-07	Δ S1/S1
Produit net bancaire	13 570	16 650	(18,5 %)
Charges d'exploitation	(10 136)	(10 292)	(1,5 %)
Résultat brut d'exploitation	3 434	6 358	(46,0 %)
Coût du risque	(1 509)	(972)	+ 55,2 %
Résultat d'exploitation	1 925	5 386	(64,3 %)
Sociétés mises en équivalence	104	188	(44,7 %)
Résultat net sur autres actifs	441	1 042	(57,7 %)
Résultat avant impôt	2 470	6 616	(62,7 %)
Impôts	(645)	(1 622)	(60,2 %)
Résultat net	1 823	4 986	(63,4 %)
Résultat net part du Groupe	1 596	4 728	(66,2 %)

* * *

Présentation disponible sur le site Internet : www.credit-agricole-sa.fr

Relations INVESTISSEURS

Denis Kleiber 01.43.23.26.78

Philippe Poeydomenge de Bettignies 01.43.23.23.81

Brigitte Lefebvre-Hebert 01.43.23.27.56

Annabelle Wiriath 01.43.23.40.42